



COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 166 RB

Date : Samedi 11 à Mardi 14 Juillet 2015
Activité : Randonnée-Bivouac
Lieu : Col de LARCHE

7 personnes présentes : Georges T, Alain T, Marie Christine T, Martine B, Dany T, Laetitia B et Liliane X.

Cette année, pour cette randonnée-bivouac de début juillet, devenue traditionnelle, j'avais prévu de découvrir la Chartreuse et surtout l'arche de la Tour Percée. Mais le dénivelé important (900m) l'utilisation d'une corde pour certains passages, l'interdiction de bivouaquer et surtout le manque d'eau m'ont contraint de détourner la sortie vers le col de Larche. Un vieux projet que j'avais depuis plusieurs années était la découverte des Lacs « Roburent » en Italie. Puis avec Alain nous avons choisi le Lac Lauzanier pour la seconde rando. Comme d'habitude, nous avons prévu deux rando de deux jours coupées par une nuit en gîte.



1) Le premier Lac Roburent...

Samedi Matin, nous partons tous de chez moi à 8 heures 45 en direction de Barcelonnette, puis du Village de Larche. Nous y arrivons vers midi et nous déjeunons sur le jeu de boules ombragé, l'endroit étant désert... Une fois le repas terminé, nous préparons nos sacs à dos pour la première rando de 2 jours vers les Lacs Roburent. Nous allons ensuite au Gîte GTA de Larche. La gardienne a bien voulu nous garder une partie de nos affaires et surtout la nourriture pour la seconde rando qui aurait pu souffrir de rester deux jours dans les voitures au soleil. Le Gîte nous paraît agréable et la gardienne très sympathique.

Nous repartons ensuite en voiture vers le col de Larche (1991m) à 8 km du village. Nous garons

les voitures côté Italien près du magasin de souvenir (et surtout d'alcool...).

Vers 14 heures nous prenons ensuite, côté français, la direction du Lac de l'Orrenaye (2411m). Il fait très chaud, mais un petit vent rend l'ascension supportable. Nous faisons une courte halte au lac, histoire de regrouper un peu les gazelles et les tortues du groupe... (Pour info, je ne suis pas dans le groupe des gazelles)...

Nous repartons ensuite, vers le Col de Roburent (2502m) où nous repassons en Italie. Une fois le col passé, après quelques minutes de descente, nous apercevons le magnifique Lac Roburent, une pure merveille...

Il y a du vent, et à une centaine de mètres du lac, nous trouvons une petite prairie abrité du vent par un énorme bloc de



2) Le même au petit matin...

rocher. Plusieurs sources prennent naissance dans l'herbe grasse, un vrai paradis. De plus, en bordure de la prairie, il y a des tas de gros bloc qui nous permettront un peu d'intimité afin de nous changer, entre autre...

Nous montons rapidement nos quatre tentes, avant de commencer le traditionnel apéro, le pastis à l'eau de source...

Vient ensuite le repas en poudre, toujours à l'eau de source... Lorsque le soleil se cache, la température chute rapidement et nous terminons notre repas avec les vestes...

Après le « festin » et la liqueur traditionnelle des fleurs des alpes, alors que certains se prélassent en admirant les derniers rayons de soleil jouer avec le lac en contrebas, les filles décident d'aller en faire le tour, afin de digérer, un peu.



3) une des nombreuses habitantes des lieux....

Elles reviennent une demi-heure plus tard environ et nous regagnons chacun nos tentes afin de goûter un sommeil mérité...

Au petit matin vers 6 heures, à peine je sors le nez de ma tente, un cri strident retentit tout proche du camp. Pour la discrétion, c'est raté, les Marmottes veillent déjà.

Après, une petite ballade, je m'installe afin de déjeuner. Petit à petit, tout le monde émerge des tentes et me rejoint pour le petit déj...

Vers 9 heures, le camp est plié, et nous prenons le sentier qui descend vers les deux autres lacs Roburent, plus petits que le premier.

Nous passons rapidement le second lac, avant d'arriver au troisième où nous faisons une halte



4) Le Groupe au second Lac Roburent

baignade. Toutes les filles se baignent, mon frère et moi, nous restons sur la berge pour surveiller les sacs, on ne sait jamais, avec toutes ces marmottes...

Une fois toutes les courageuses séchées, nous reprenons la descente vers le village de l'Argentera.

Au début, mon frère et moi, nous avons pensé faire une navette voiture depuis l'Argentera, mais un vague sentier sur la carte et un circuit de rando sur Géo portail (circuit des 4 lacs), semblaient indiquer l'existence d'un sentier pour rejoindre la route du col. Aussi nous avons abandonné le projet de navette pour suivre le circuit des 4 lacs de Géo portail.



5) Marie et Alain dans la descente du troisième lac.



6) Le troisième Lac Roburent

Après une forte descente, le sentier remonte vers une ferme d'alpage. D'où un reste de sente grimpe en traversé dans une pente raide et délicate. Nous le suivons prudemment jusqu'à la crête sans trop de difficulté. Une fois la crête atteinte, nous sommes sur le « Passo Pras di Bals » (Je ne parle l'italien que sous la torture...) Mais là, le sentier disparaît complètement. Après un petit moment de recherche, nous apercevons une portion de sentier entre les mélèzes et nous décidons de la rejoindre. C'est effectivement le bon chemin, mais il semble abandonné depuis longtemps, bien qu'encore assez facile à suivre. Quelques arbres tombés nous obligent à faire des acrobaties. Nous arrivons dans une zone du parcage pour les moutons et là, le sentier disparaît

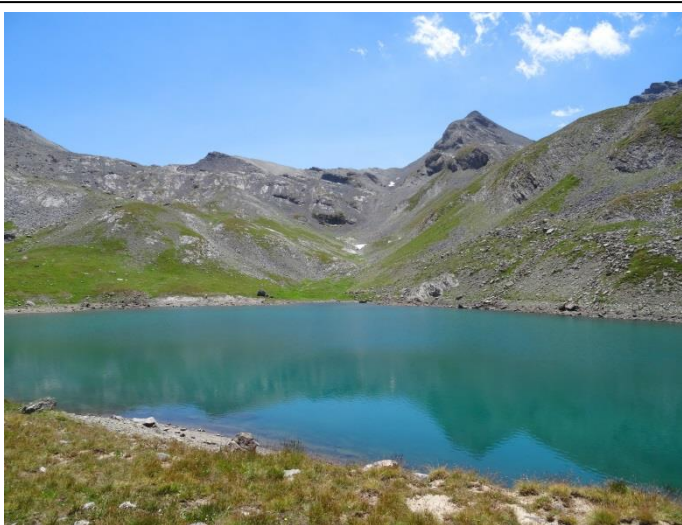
complètement tant le sol est érodé par les quadrupèdes... Heureusement quelques balises jaunes subsistent pour nous indiquer que nous sommes sur la bonne route...

Martine et moi, nous arrivons en premier sur la route à 5 km du col et nous prenons la décision de monter rejoindre le col et les voitures sans attendre l'arrivée du reste du groupe en pensant revenir les chercher en voiture. Je suis la route en tentant de faire du stop, mais avec mon gros sac et ma barbe de 3 jours, personne ne me prendra... Martine coupe les lacets en traversant les raides et délicates prairies herbeuses. Il fait chaud, heureusement, il y a une fontaine sur le bord de la route et je peux remplacer mon eau tiède par de la bonne eau délicieusement fraîche. Mauvais raccourci pour Martine, car nous nous retrouvons après les lacets. Ensuite elle suit la route elle aussi et elle me « largue » rapidement, une vraie gazelle je vous dis...



7) Le Lac Lauzanier

Un peu plus tard, Dany et Laetitia me rejoignent, elles ont laissé leurs sacs et montent chercher la voiture d'Alain. Elles me proposent de porter mon sac, mais ma réputation serait foutue, laisser une fille porter mon gros sac et me balader les mains dans les poches, c'est impensable... Surtout que l'on aperçoit les maisons du col assez proche. Mais en fait, c'est un restaurant Italien que l'on aperçoit et le col est à un Km plus loin. Grosse déception, mais je ne vais pas craquer à un km de l'arrivée. Vers 16 heures, j'arrive enfin au col juste après avoir croisé Laetitia qui partait chercher le reste du groupe avec la voiture d'Alain... Après l'achat et « l'ingération » d'une tartelette et d'un « panétone », nous décidons d'aller boire un



8) Le Lac de Derrière la Croix...



9) Baignade au Lac de derrière la Croix...

coup au petit bistro italien juste avant le col. Les commandes sont variées depuis la bière jusqu'au cappuccino en passant par la glace. Est-ce la peine de préciser pour qui était la glace ?

Nous rentrons en France en direction de Larche pour rejoindre le Gîte GTA (Grande Traversée des Alpes)...

Nous y sommes très bien accueillis par la gardienne qui nous indique notre dortoir et la chambre pour Alain et Marie Christine... Bientôt nous nous glissons sous la douche chaude pour un long moment de détente bien mérité...

Avant le repas, nous nous installons sur les tables et les chaises devant le gîte afin de passer un agréable moment à l'ombre des arbres...

A 19 heures, nous montons dans le réfectoire pour prendre le repas. Après un demi-melon au porto (ou sans proto pour ceux qui n'aime pas), on nous sert des délicieuses lasagnes au saumon et aux épinards.

Un plateau de fromage précède un énorme Crumble aux pommes avec de la glace vanille que nous aurons du mal à finir...

Nous décidons de prendre le petit déjeuner à 8 heures le lendemain.

Une partie d'entre nous décide d'aller faire le tour du village, ce qui est fait rapidement vu la taille de l'agglomération... D'autres, lisent les topos du gîte.

Nous allons ensuite rejoindre les bras de Morphée afin de nous reposer de notre périple.

Le lendemain, je me lève à 6 heures, je descends prendre une douche et je sors un moment dehors afin de prendre le frais.



10) Le Lac Lauzanier.



11) Bivouac les pieds dans l'Eau

Vers 7 heures moins le quart, je remonte dans la chambre pour quitter mes affaires de toilette sans avoir sans doute toute la discrétion voulu... Je retourne ensuite au réfectoire pour lire les livres du refuge sur le parc du Mercantour lorsque Liliane vient me rejoindre suivi un peu plus tard de Dany et Laetitia. Nous déjeunons tous les quatre, mais personne n'ose aller réveiller Marie Christine et Alain à l'étage en dessous...

Vers 9 heures, nous quittons le gîte pour la petite épicerie du camping, mais elle n'a pas de produit frais, même pas le pain, qui est rassis...

Nous nous rendons rapidement sur le parking du Val Fourane (1902m), avant que la route soit fermée et que la navette soit mise en place.

Vers 9 heures 30, nous prenons le sentier du Lac

du Lauzanier. Il est d'abord presque plat sur 3 km puis bien plus raide ensuite. Bien qu'il n'y ait moins de 400 m de dénivelé, je trouve cette montée plus difficile que celle du Col Roburent, mais c'est peut-être à cause de la fatigue accumulée ou du sac plus lourd...



12) Coucher de soleil sur le Lauzanier

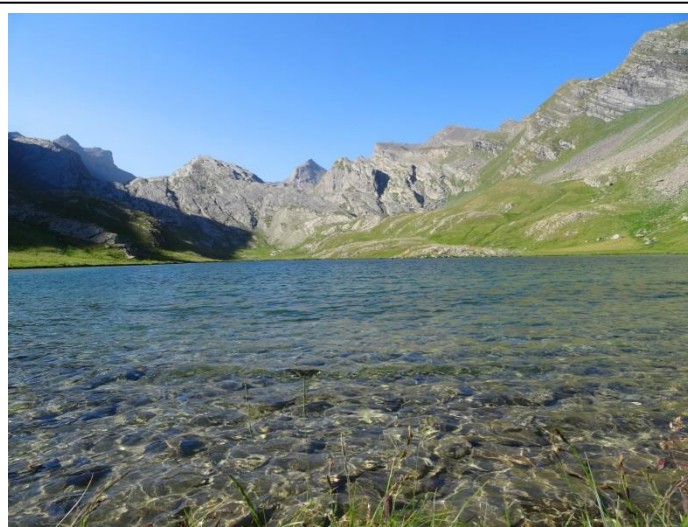
De nombreuses marmottes courent dans tous les sens sans trop se soucier des espèces bizarrement vêtues qui parcourent le sentier. En arrivant au lac (2286m), je pose mon sac, je lève les chaussures afin de mettre mes pieds dans l'eau, alors que Martine se prépare à se baigner. C'est une horreur, l'eau est glacée, pire que celle de la fontaine du village... Mais cela n'arrête pas Martine qui finit par se baigner malgré quelques hésitations. Laetitia hésite encore plus mais finit par se baigner elle aussi. Dany et Liliane osent, elles-aussi, rentrer dans l'onde glacée, (je dirais à peine 10 °)... Décidément, il y a de plus en plus d'extraterrestres dans ce club...

Marie Christine, mon frère et moi nous nous contentons de tremper les pieds en les sortant

délicatement afin d'éviter qu'ils ne se brisent en morceaux avant d'être réchauffés...

Après une bonne séance d'UV solaire et montagnard, pour nous réchauffer, nous prenons notre repas de midi. Ensuite une courte sieste, nous permet de digérer un peu avant de monter au prochain Lac, celui de « Derrière la Croix » (2430m). Marie Christine et Alain se dévouent pour garder les sacs et nous montons donc presque à vide.

Le second lac est plus minéral que celui du Lauzanier, on ne pourrait pas y planter les tentes... Liliane a prévu de quoi se baigner et elle se plonge dans l'eau bleu apparemment moins froide que l'autre lac sans doute parce ses eaux sont stagnantes alors que le Lauzanier est un bief parcouru par un torrent de montagne résultant de la fonte des neiges encore présente au-dessus de 2500 m vers le second lac...



13) Lever de soleil sur le Lauzanier



14) Photo du groupe au retardateur.

Martine, Laetitia et Dany décident de continuer jusqu'au Pas de La Cavale (2671m) d'où on peut voir la route de la Bonnette le plus haut col de France (2802m).

Vers 17 heures, elles reviennent au premier lac alors que la plupart des nombreux visiteurs sont reparti. Vers 18 heures, nous montons les tentes au bord du lac, Martine et Laetitia préfèrent s'exiler à environ 200 m de nous par crainte de l'humidité du lac, il est dommage qu'elles soient toute proche d'une petite « pozzine » tout aussi humide que le lac...

Vers 19 heures, en profitant des derniers rayons de soleil, nous prenons notre second repas « en poudre ». Avec pour ma part, une soupe Royco aux 7 légumes avec un peu de semoule pour l'épaissir, un Hachi Parmentier

en sachet, une petite dose de fromage et une compote de pomme-ananas...

Un couple bivouaque de l'autre côté du lac et vers 20 heures, trois pêcheurs arrivent avec leur tente « 2 second ». Vers 21 heures notre groupe décide de faire le tour du Lac, je suis déjà rentré dans ma tente

derrière la moustiquaire pour éviter les nombreux prédateurs qui tentent de me vider de mon sang, malgré le froid qui s'est établi, dès la disparition du soleil...

La nuit sera fraîche mais pas assez pour nos duvets trop chaud, du moins pour la majorité d'entre nous...

Le lendemain je me lève vers 6 heures et je monte près de la petite chapelle afin d'assister à l'arrivée du soleil sur le lac. Affamé et lassé d'attendre, je redescends chercher de quoi déjeuner et je m'installe sur les rochers au-dessus du bivouac pour calmer ma faim...

Bientôt le camp s'anime et le soleil arrivant sur les rochers chacun s'y s'installe pour déjeuner.

A peine quelques minutes après 9 heures, le camp est entièrement plié, nous sommes en phase avec la règlementation.



15) Dame marmotte curieuse, me regarde déjeuner...

Les filles décident de se baigner une dernière fois avant de repartir, Elles semblent rentrer dans l'eau, plus facilement que la veille.

Vers 10 heures nous commençons la longue descente vers le parking. Nous rencontrons un promeneur qui tire une brouette en alu fait main avec un gros sac à dos. Mais à voir les nombreuses gouttes de transpiration qui dégoulinent de son visage, je ne crois pas trop à l'efficacité de son système surtout avec les nombreuses marches aménagées sur le sentier. (Ou alors son sac est vraiment extrêmement lourd)... Le reste de la descente se passe bien, nous arrivons un peu avant midi au parking et nous le quittons dès que la navette arrive, car la route est étroite et le croisement y est

très difficile surtout avec la navette...

Nous faisons une halte à Larche pour remplir les gourdes d'eau fraîche, avant de repartir. Un peu avant d'arriver à Jausiers nous trouvons une table à l'ombre sur l'aire du fort de Tournoux. Nous y déjeunons confortablement avant de repartir. Nous faisons aussi une halte à la maison de l'Ubaye à Jausiers afin d'acheter, entre autres, des petites fleurs jaune qui sentent bon dans le digestif...

Le reste de la route se passe sans problème, nous sommes suffisamment en avance pour éviter les bouchons... Vers 17 heures nous arrivons chez moi, et en moins de 3 minutes plus tard, tout le monde est déjà reparti chez lui...

C'est une belle région que je ne connaissais pas excepté par les photos aériennes de Google Earth.

Enfin, ce fut une bonne idée de changer l'endroit ! La Chartreuse c'est 4 à 5 heures de route, des gros dénivelés, des bivouacs interdits, pas ou peu d'eau donc pas de baignade. La présence de lacs est décidément très importante pour ce type de randonnée estivale... Toutes les participantes semblent enchantées de cette sortie. Un seul regret pour moi, que le changement de destination ait démotivé une participante potentielle.

Georges TUSCAN